

De : <Enregistré par Windows Internet Explorer 8>
 Envoyé : mercredi 15 février 2012 01:30
 Joindre : ATT26164401.jpg
 Objet : L'ONCT publie un communiqué réconfortant - 11 février 2012 - FSTF



12 février 2012

L'ONCT publie un communiqué réconfortant

Il est très bien que l'ONCT ait obtenu un consensus sur la reconnaissance minoritaire culturelle des taurins et que, du coup, les torophobes agités deviennent moins audibles et crédibles.

Mais sur le plan de l'action intérieure tout reste perpétuellement à faire pour les taurins.

Nous recommandons vivement la lecture de "Une brève Histoire de la Corrida" dernier ouvrage du grand anthropologue et écrivain François Zumbiehl qui n'a rien dans les succès de l'Observatoire. Nous empruntons à son épilogue le passage suivant :

" ... je ne peux empêcher d'apercevoir à l'horizon quelques nuages d'inquiétude. Celle-ci est l'évolution même du spectacle. Tout en saluant l'avènement de Belmonte et les ressources de Hemingway et Montherlant nous voyons dans ce souci prédominant de l'esthétique le symptôme inéluctable de la tauromachie. Le moins qu'on puisse dire est que la pente est vertigineuse ..."

C'est à nous, Fédération militante, qu'il appartient de continuer à lutter sur ce front. Contre le dépérissement interne de la corrida, ce qui n'est pas facile.

En résumé : obtenir de l'UVTF qu'elle serre les boulons, faire de la corrida qui présente de vrais toros, devenir plus visibles, participer à l'éducation du public ...

Mais, tout de suite, ne perdons pas notre plaisir, savourons ce communiqué de l'Observatoire copié intégralement de son site, accompagné de ses deux très intéressants témoignages des psychiatres tout à fait inédits.

En bas de page, un pâle reflet de la manifestation des anti à Paris.



Communiqué du 11 février 2012

Face aux pulsions liberticides et xénophobes exprimées par des mouvements animalistes revendiqués de nombreux actes de vandalisme un peu partout en France et un attentat contre son président, l'Observatoire National des Cultures Taurines se félicite de la prise de position par la classe politique, pour la légitimité de la tauromachie dans les régions de tradition et sa remise en question.

Dans la logique de l'inscription de la tauromachie au Patrimoine Immatériel Culturel de l'actuel gouvernement, les récentes prises de position de François Hollande, François Marc Ayrault président du groupe PS à l'Assemblée Nationale, Eva Joly et Cécile Duflot secrétaire générale d'EELV, s'inscrivent dans le respect de la République française qui doit garantir à toutes les minorités culturelles qui la composent des droits égaux.

Tous ont mis l'accent sur la dimension culturelle de la corrida et exclu tout débat sur la cause d'exception culturelle dont elle bénéficie au regard des règlements et normes de la loi Nationale et de la jurisprudence, en refusant de céder à l'appel irresponsable à l'exclusion.

L'Observatoire National des Cultures Taurines se réjouit par ailleurs de la prise de position sans équivoque de «STRONG» 150 psychiatres et pédo-psychiatres français, pour lesquels la tauromachie, loin de représenter une menace de traumatisme pour les mineurs, joue au contraire un rôle éminemment formateur au regard de l'apprentissage indispensable de la réalité qu'il importe aux parents de transmettre à leurs enfants.

L'Observatoire rappelle enfin qu'un «aste collectif d'intellectuels et d'artistes «STRONG» a manifesté sa satisfaction suite à l'inscription de la Tauromachie au patrimoine Culturel Immatériel français.

PIÈCES JOINTES :

- lettre des psychiatres et liste des signataires
- lettre des intellectuels et artistes et liste des signataires

1

150 PSYCHIATRES, PÉDO-PSYCHIATRES ET PROFESSEURS D'UNIVERSITÉ TÉMOIGNENT DU RÔLE FORMATEUR DE LA CORRIDA

Alors qu'une nouvelle fois le danger supposé de la corrida pour les enfants est mis en avant par des associations animalistes, 150 psychiatres, pédo-psychiatres et professeurs d'université français appellent à considérer le problème de la violence sous un angle objectif et non partisan.

La vraie violence des sociétés civilisées est celle que nous montre l'actualité quotidienne dont rendent compte les journaux télévisés. La vraie violence est celle des fictions où la corride éclate entre réel et virtuel au point d'alimenter la série noire des agressions sauvages. La vraie violence est trop souvent intrafamiliale, c'est celle du vide affectif, de l'abandon meurtrière, du rejet ou du déniement qui tuent en silence dans un quotidien banalisé.

La différence pour la corrida, c'est que si elle est violence apparente dans le spectacle proposé, elle est avant tout passion dans le message véhiculé. Un enfant ne va jamais seul à la corrida. Il y va dans l'amour, main dans la main avec un adulte pour guide éclairé. Il y va pour l'amour d'un animal, pour l'admiration d'un homme, pour la convivialité d'un moment dans une ouverture existentielle affectueusement balisée par le parent qui l'accompagne, dans une intimité et confiance complicité à la recherche d'émotions nouvelles, de valeurs à découvrir et à partager. Il y va précédé d'un imaginaire fantasmagorique qu'il va chercher à apprivoiser.

La violence est un ingrédient incontournable et inéluctable de la vie. Notre travail d'homme est de tenter d'apprivoiser cette violence, de sublimer cette image terrifiante de la mort. Notre rôle de parent est d'aider nos enfants à conjurer leurs peurs et à désarmer la violence. Il y a les contes de fées*. Il y a les contes de fées où la vie terrasse la mort, où la mort se fait dans l'amour, où les héros « en costume de papier » apprivoisent le temps d'un souffle la violence brute et abrupte d'un animal sauvage. Et après le frisson de la peur, celui de la joie. Après la tristesse d'avoir vu mourir un animal mythique et vénéré, avoir la promesse d'aller le voir naître un jour au campo, toujours main dans la main, cœur contre cœur. L'émotion aussi sera grande.

Non la corrida ne se résume pas dans le schéma primaire et étrié d'un torrent d'hémoglobine. Elle est source d'émotions, de partage affectif, de communion spirituelle, d'hommage à nos racines et de fierté pour nos rameaux. Elle est épanouissement personnel par une identification à un héros, elle est proposition esthétique et expression culturelle. Elle est pour nos enfants une expérience enrichissante proposant des valeurs positives et structurantes dans un spectacle et affectueux partage.

Quant au traumatisme invoqué, ce n'est pas de la médecine, c'est de la littérature !

En revanche, faut-il demander l'interdiction des contes d'enfant en raison de leur dangerosité sur la formation des enfants ? (Cendrillon découche, Pinocchio ment, Aladin vole, Batman conduit à 320 km/h, la Belle au Bois Dormant est une grande flemmarde, Blanche-Neige vit en concubinage avec 7 mâles, le petit Chaperon rouge s'écroule, Astérix se dope à la potion que lui fournit un dealer qui est le curé du village... Quant aux héros des frères Grimm, ils sont alternativement cannibales, infanticides, pédophiles...)

Et faut-il demander l'interdiction d'accès aux stades de foot pour les mineurs, au vu des violences de plus en plus fréquentes que l'on y déplore entre supporters fanatisés ?

Enfin, pour raison garder, chaque couple parental =est-il pas à même de proposer à ses enfants les ouvertures culturelles auxquelles =l adhère ?

LISTE DES SIGNATAIRES :

Roland Sourbets (Tarbes), David Zambelli =Bagnères), Calude Rezai (Pau), Claude Roux (Bayonne), Denis Thène (Anglet), =arc Vidal (Dax), Marc Bourgeois, Pierre Rajer (Cenon), Christian =aussaresses (Bordeaux), Jean Alberny (Auch), François Gardes (Auch), Michel =avergne (Auch), Jacqueline Lacour Dumazac (L'Isle Jourdain), Bruno =e Lang (Auch), Chantal Demangeot (Castres), Philippe Mangin (Castres), Guy =armentier (Albi), Mario Chicon (Castres), Michel Daurignac (Montauban), =rançois Olivier (Montauban), Céline Aquilina (Pin Balma), Michel =rexinos (Pin Balma), Rafael Giachetti (Pin Balma), Catherine Soubirac (Pin =alma), Fabrice Simonet (Toulouse), Saladin Stiti (Toulouse), Henri =tulzmann (Pin Balma), René Tollemer (Toulouse), Jean-Claude Trémont =Toulouse), Élie Vallejo (Toulouse), Marie-Claude Vallejo (Toulouse), Marie =hérèse Alonso (Toulouse), Nathalie Alquier (Toulouse), Léonard Ametepe =Toulouse), Gérard Baisse (Toulouse), Jacques Barrère (Toulouse), Djamel =elazouz (Toulouse), Mehdi Benazouz (Toulouse), Marie France Moles =Colomiers), Francis Moles (Colomiers), Maurice Bensoussan (Colomiers), Charles =eyney (Toulouse), Serge Boubli (Toulouse), Christian Bourbon (Toulouse), = Jean-Jacques Bourrel (Toulouse), Pierre-Jean Breuillaud =Toulouse), Patrick Cabal (Toulouse), François Cartault (Toulouse), Liliane =elotto (Saint Loup Cammas), Marie Christine Claux (Toulouse), =ean-Pierre Cohen (Toulouse), Daniel Cros (Toulouse), Albert Danan (Toulouse), =laude Dray (Toulouse), Carole Fabre (Toulouse), Michel Faruch (Toulouse), =atherine Faruch (Toulouse), Nicole Faruch (Toulouse), Jacqueline Fayat =icard (Toulouse), Véronique Fontvieille (Toulouse), Jean-Pierre Gardes = Toulouse), Serge Galley (Fronton), Marc André Goudineau =Toulouse), Noë Guetari (Toulouse), Jean-Michel Guibaud (Toulouse), Joël =artmann (Toulouse), François Heim (Toulouse), Pierre Hugon de Scoeux =Toulouse), Gérard Jover (Toulouse), Gaël Juglard (Toulouse), Paule =halifa (Toulouse), Christian Larrose (Toulouse), Jean-Jacques Layani =Toulouse), Laurent Lesgourgues (Toulouse), Laurent Lignac (Toulouse), =ean-Michel Loustalan (Toulouse), Marie Christine Maffre Barus (Toulouse), =laude Maillet (Toulouse), Nicolas Marfaing (Toulouse), Frédéric =elinand (Toulouse), Françoise Millet Bartoli (Toulouse), David Modavi =Toulouse), Yves Monfort (Toulouse), Robert Mosnier (Toulouse), Jacques Parant = (Toulouse), Nicole Parant Lucena (Toulouse), Sylvie Penavayre =Toulouse), Geneviève Peresson (Toulouse), Joël Pon (Toulouse), Christian =rim (Toulouse), Jen-Claude Trémont (Toulouse), Anne-Marie (Puget =ecq (Toulouse), Stéphanie Ruffie (Toulouse), Joaquin Ruiz =Toulouse), Jacques Rustan (Toulouse), Christian Salomone (Toulouse), Christine =arramon (Toulouse), Laurent Schmitt (Toulouse), Mocrane Abbar (Nîmes), =hritine Cabrol Fraysse (Perpignan), Brigitte Rimliger Abar, Jacques =ylvaing (Béziers), Michel Cannat (Montpellier), Christian Castelnau =Montpellier), Jean-François Chiariny (Montpellier), Pierre Cournac =Montpellier), Philippe Courtet (Montpellier), Haziz Hermès (Montpellier), =ndré Jacquemin (Montpellier), Pierre Nuze de Lamothe (Montpellier), =ean-Claude Penochet (Montpellier), François Torres (Montpellier), André =assiot (Rodez), Jean Raymond Zekri (Marseille), Michel Bonnet =Marseille), Suzanne Boyadjan (Marseille), Daniel Dassa (Marseille), Thierry =ottai (Marseille), Nicole Louis (Arles), Catherine Samuelian, =ean-Claude Samuelian, Dominique Pringuey (Nice), Michel Benoit (Nice), =rédéric Sorbara (Paris), Bernard Astruc (Paris), Maurice Ferreri (Paris), =lorian Ferreri (Paris), Philippe Nuss (Paris), Paul Dilouya (Paris), =oël Gailldreau (Elancourt), Philippe Leclerc (Mulhouse), Christophe =ndré (Paris), François Conrault (Saint-Dié des Vosges), Patrick =inger (Strasbourg), Jean-Michel Ranoux (Pertheville Ners), Olivier =evron (Saint-Étienne), Olivier Dubois (Saujon), Daniel Bert =Coutances), Jean-Paul Chabannes (Saint Égrève), Bruno Millet =Rennes).

2

**LETTRE DES INTELLECTUELS ET =RTISTES
AU MINISTRE DE LA CULTURE
À L'OCCASION DE ='INSCRIPTION DE LA TAUROMACHIE
AU PATRIMOINE IMMATÉRIEL CULTUREL =RANCAIS**

Monsieur le Ministre,

Nous sommes très heureux d'apprendre =ue la commission compétente du ministère de la culture a jugé recevable le =ossier sur la corrida présenté par l'observatoire national des =cultures taurines et qu'en conséquence la tauromachie, telle qu'elle est =écue et pratiquée en France, a été inscrite sur la liste du patrimoine culturel =mmatériel de notre pays.

Cette décision, nous le savons, n'est =as autre chose que la prise en compte scientifique de la dimension culturelle de la =orrida et, en quelque sorte, l'explicitation, de ce point de vue, =es

raisons pour lesquelles la loi et la jurisprudence françaises ont égalisé depuis plus d'un demi-siècle cette pratique dans « les régions de tradition locale ininterrompue ». Mais elle constitue sans aucun doute une avancée pour le respect de la diversité des expressions culturelles qui a fait l'objet d'une convention signée par l'ensemble des Etats membres de l'UNESCO, dès lors que ces expressions sont conformes à la déclaration universelle des droits de l'homme.

Ceux dont la sensibilité, dans notre pays, s'oppose à la corrida méritent autant de respect que ceux qui adhèrent à cette tradition en raison d'un héritage familial ou d'une initiation s'ils ont accomplie de leur propre chef. Dans tous les cas la liberté culturelle des uns et des autres doit être garantie. Telle est la signification principale que nous voyons à l'inscription de la corrida sur la liste du patrimoine culturel immatériel de la France, au vu des observations et des réflexions exposées par un comité de chercheurs et d'universitaires dont les compétences scientifiques en la matière sont indiscutables.

Toute pression exercée pour faire annuler cette reconnaissance de la tauromachie comme une culture vivante, qui contribue à l'identité des régions où elle se pratique, et qui, par ailleurs, inspiré hier et aujourd'hui de grandes œuvres de la littérature et des arts plastiques et visuels, ne peut être, selon nous, qu'une réaction d'obscurantisme et d'intolérance.

En saluant, encore une fois, l'ouverture d'esprit dont le ministère de la culture a fait preuve, nous vous prions de croire, Monsieur le Ministre, en l'assurance de nos sentiments les meilleurs.

LISTE DES SIGNATAIRES :

Eric Barbier, cinéaste ; Christophe Barratier, cinéaste ; Bartolomé Bennassar, historien, ancien président de l'Université de Toulouse-Le Mirail ; Daniel Benoin, auteur, metteur en scène et comédien, directeur du Théâtre national de Nice ; Vincent Bioulès, artiste peintre ; Jean-Loup Bourget, professeur des universités, chaire d'études cinématographiques, Ecole normale supérieure de Paris ; Sophie Calle, artiste ; Jean-Paul Capitani, membre du directoire des Editions Actes Sud ; Jean Cardot, sculpteur, membre de l'Académie des Beaux-Arts ; Philippe Caubère, comédien, metteur et metteur en scène ; Jean-Paul Chambas, artiste peintre ; Yves Charnet, poète et écrivain ; Lucien Clergue, photographe, membre de l'Académie des Beaux-Arts ; Antoine Compagnon, professeur au Collège de France, chaire de littérature française, moderne et contemporaine ; André Comte-Sponville, écrivain et philosophe ; Michel Deguy, poète et écrivain ; Florence Delay, écrivain, membre de l'Académie française ; Vincent Delecroix, écrivain, professeur de science des religions à l'Ecole pratique des Hautes Etudes ; Georges Didi-Huberman, écrivain et philosophe ; Michel Dieuzaide, cinéaste et photographe ; Jean-Pierre Digard, anthropologue, directeur de recherche émérite au CNRS ; Françoise Gilot, peintre ; Jean Jamin, anthropologue, directeur d'études à l'EHESS, directeur de la revue *L'Homme* ; Gérard Jugnot, acteur et réalisateur ; Jean Lacouture, écrivain ; Christian Lacroix, designer ; Claude Lanzmann, écrivain et cinéaste, directeur de la revue *Les Temps Modernes* ; Francis Marmande, professeur des universités émérite, Université de Paris-Diderot ; Jean Nouvel, architecte ; Denis Podalydès, comédien, auteur et metteur en scène, sociétaire de la Comédie française ; Michel Portal, musicien ; Alain Renaut, professeur des universités, chaire de philosophie morale et politique de la Sorbonne ; Jean-Michel Ribes, auteur, metteur en scène et directeur du Théâtre du Rond-Point (Paris) ; Philippe Roger, historien de la littérature, directeur d'études à l'EHESS, directeur de la revue *Critique* ; Hervé Rosa, artiste peintre ; Guy de Rougemont, peintre et sculpteur, membre de l'Académie des Beaux-Arts ; Claude Viallat, artiste peintre ; Jean-Didier Vincent, professeur de physiologie à la faculté de médecine de Paris XI, membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie de Médecine ; Francis Wolff, philosophe, professeur des universités, Ecole normale supérieure de Paris.

<=DIV>

C'est aussi hier, 11 février 2012, que les animalistes torophobes manifestaient à Paris. Notre correspondant sur place nous en fait parvenir ces biens pâles reflets :



Il s'agit, au cœur du portègè étriqué, de la délégation de l'Association Chats des Rues.
Si même les chats s'en mêlent ... !

C